

- **EDITO**
- **Lever des couleurs**
- **Globule 26**
- **Journée des familles**
- **ENDURO**
- **Marche romande du Général Guisan**
- **École ASP 1/26**
- **Swiss Leaders**
- **Garde pontificale**
- **Présentation des nouveaux collaborateurs**



Lever des couleurs

Me Charles Poncet, avocat et ancien conseiller national



Globule

C'est par une chaleur estivale marquée que l'Académie de police de Savatan a accueilli, jeudi 28 mai, l'exercice de grande ampleur Globule 2026, une simulation réaliste de cas Amok (tuerie de masse).

EDITO

Rome, 6 mai. La Garde tient

Le 6 mai 1527, les lansquenets de Charles Quint déferlent sur Rome. La ville brûle. Le chaos est total. Tout semble perdu. Dans cette débâcle, les gardes suisses choisissent de ne pas reculer. 147 d'entre eux décident de se sacrifier en contenant l'assaut impérial, permettant ainsi à 42 de leurs camarades de sauver le pape Clément VII en l'emmenant par le Passetto di Borgo vers le Château Saint-Ange. Mission accomplie. Ce sacrifice n'est pas une page d'histoire. C'est une fondation. Le signe que certains hommes, en certaines heures, font le choix du don total.

Cinq siècles moins une année plus tard, à la même date, j'ai eu le privilège d'assister pour la première fois à cette assermentation. Vingt-huit jeunes recrues ont prêté serment devant le pape Léon XIV, dans la salle Paul VI du Vatican. Première cérémonie du 6 mai sous ce pontificat. Un moment qui compte.

Le cadre s'impose d'emblée : imposant, solennel, digne de ce qu'il représente. La précision de la formation, la rigueur de chaque geste, l'autorité naturelle de ces hommes en tenue d'apparat : la Garde suisse dit quelque chose d'essentiel sur ce que nous sommes. Pas d'exaltation. Une résolution. Dans les yeux de ces jeunes gardes, on lit la certitude tranquille de servir une cause qui les dépasse.

Le président de la Confédération Guy Parmelin était présent, parmi les représentants des forces de sécurité du monde entier. Le vice-commandant Loïc Rossier, lieutenant-colonel, ancien aspirant de l'Académie de police, incarnait ce soir-là une continuité dont nous pouvons être fiers. La culture du commissaire Ulysse Biéri, ancien haliebardier, a éclairé chaque heure de ce séjour.

Je garderai de cette soirée romaine un souvenir lumineux. La Garde nous montre la voie : c'est par le dépassement de soi, exigé chaque jour, que se construit la crédibilité durable de notre mission.

Alain Bergonzoli, colonel

Directeur de l'Académie de police de Savatan





LEVER DES COULEURS

DISCOURS DE CHARLES PONCET, AVOCAT ET ANCIEN CONSEILLER NATIONAL

Permettez à un vieil avocat de vous dire quelques mots d'une idée révolutionnaire : le patriotisme ! Je l'ai découvert sous l'uniforme, comme vous, et voici soixante ans que je n'ai pas changé d'avis à son propos.

Patriotisme ? « Bizarre », « vieillot » me direz-vous ? Certains pensent en effet qu'il appartient au passé ou y voient les excès de quelques réactionnaires. En réalité, il n'y a rien de ringard à être patriote.

Le patriotisme, c'est simplement l'attachement à son pays, à ses valeurs et à ses institutions. En Suisse, cela signifie le respect de la loi, de la démocratie directe, de la diversité linguistique et du vivre-ensemble. Ce n'est ni bruyant, ni agressif : c'est une attitude intérieure, faite de responsabilité et de fidélité.

Pour un policier, le patriotisme prend un sens très concret. Porter l'uniforme, ce n'est pas seulement exercer un métier : c'est servir la collectivité. Le policier agit au nom de la loi, mais aussi au nom du pays qui lui fait confiance. Être patriote, dans ce contexte, c'est vouloir protéger ce qui fait tenir la société : la sécurité, la liberté, la paix civile. Cela implique du sérieux, de la retenue et un sens aigu du devoir.

Vous êtes aujourd'hui deux écoles rassemblées ici à Savatan, votre centre de compétences unique : l'école d'aspirants 1/25 dans son effectif complet, et vingt-cinq aspirants assistants de sécurité publique, armés et non armés, venus de toute la Suisse romande. Vous avez débuté voici trois semaines et vivez ce matin votre premier lever des couleurs.



La cérémonie de ce matin ouvre une semaine exigeante, avec en particulier, pour l'école 1/25, son exercice d'endurance, qui s'achèvera samedi matin. Cohésion, résilience, discipline, rigueur personnelle : la semaine tout entière est placée sous ce signe.

Un policier patriote est d'abord un policier fiable. Il ne fait pas son travail « au minimum ». Il comprend que chaque intervention, même la plus banale, participe de la confiance entre la population et les autorités. Par exemple, lors d'un contrôle de routine, il agit avec respect, explique ses décisions et se comporte de manière juste. Pourquoi ? Parce qu'il sait qu'il représente plus que lui-même : il représente une patrie et ses valeurs.

Dans une situation tendue — manifestation, conflit de voisinage, violences domestiques — un policier patriote garde son calme. Il ne cède ni à la provocation ni à la facilité de la force inutile. Il cherche d'abord à apaiser. Ce n'est pas une faiblesse : c'est une preuve de maîtrise et de loyauté envers nos principes.

Le patriotisme donne du sens dans les moments difficiles. Le métier est exigeant, parfois ingrat. Mais se rappeler pourquoi on sert fait la différence. Enfin, le patriotisme bien compris protège contre les dérives : il impose l'intégrité, même quand personne ne regarde.

En résumé, le patriotisme n'est pas une idée dépassée. C'est une force discrète qui guide le comportement. Pour les policiers suisses que vous devenez, il donne un cap clair : servir la loi, protéger les citoyens, rester fidèle aux valeurs du pays.

Charles Poncet

Avocat et ancien conseiller national





GLOBULE 26

Un engagement exemplaire

C'est par une chaleur estivale marquée que l'Académie de police de Savatan a accueilli, jeudi 28 mai, l'exercice de grande ampleur Globule 2026, une simulation réaliste de cas Amok (tuerie de masse). Malgré des températures élevées, bien éloignées de la météo automnale qui a régné lors de l'édition 2025, l'engagement de l'ensemble des participants s'est révélé exemplaire, tant sur le plan technique qu'humain.

Dans le cadre de cette mise en situation, plus de 100 figurants ont été mobilisés. Ceci a permis de donner, à l'image des années précédentes, un grand réalisme à la gestion de cet événement, notamment la prise en charge de victimes (blessés, morts, témoins, etc.). L'objectif était également de renforcer la collaboration interdisciplinaire entre les différents intervenants : il a été parfaitement atteint.

Ont participé à l'exercice :

- Police cantonale vaudoise (PCV)
- Ministère public vaudois
- Service Incendie et Secours de Genève (SIS)
- Ambulance STAR
- Service de sauvetage et de lutte contre les incendies aéroportuaires (SSLIA) de Genève Aéroport
- Cellule psychologique vaudoise (CPV CHUV)
- Académie du Journalisme et des Médias (AJM)

En parallèle, un volet communication a été développé en collaboration avec l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel. Les étudiants ont assuré une couverture en direct de l'événement via les réseaux sociaux et des articles de presse. La Direction communication et relations avec les citoyens de la PCV a également pris part à l'exercice et leur a servi d'interlocuteur privilégié.

Moment fort pour clore la journée : une conférence de presse à laquelle a activement participé Mme Camilla Masson, première procureure du Ministère public de l'Est vaudois. Les étudiants de l'AJM ont ainsi eu l'opportunité de poser des questions sur cet événement et sur les mesures prises.

Malgré la chaleur de la journée, Globule 2026 a parfaitement rempli ses objectifs, grâce à la mobilisation sans faille des équipes et à la rigueur de l'organisation. L'exercice a permis de renforcer les synergies entre acteurs de terrain, services d'urgence, communicants et autorités, dans un cadre aussi exigeant que formateur.





JOURNÉE DES FAMILLES

Un printemps animé à l'Académie de police

Le 9 mai 2026, l'Académie de police a ouvert ses portes à près de 900 visiteurs à l'occasion de sa traditionnelle journée des familles. Les proches des aspirants de l'EA 1/25 ont pu découvrir leur quotidien à travers des démonstrations dynamiques, des visites libres du site et de nombreux moments de partage.

La journée a également été l'occasion d'accueillir l'association Missing Children, qui a pu sensibiliser le public à ses actions de lutte contre la disparition d'enfants. Sa fondatrice, Irina Lucidi, nous a fait l'honneur de sa présence et a tenu un stand présentant les objectifs et le fonctionnement de son organisation. De son côté, le comité du bal EA 1/25 a animé un stand de boissons et d'articles variés, ajoutant une touche festive à cette journée tout en récoltant des fonds.

La préparation de cette belle manifestation avait mobilisé les aspirants ainsi que le personnel permanent de l'Académie dès l'après-midi du vendredi 8 mai 2026.



Discours du Directeur de l'Académie de police

MMesdames, Messieurs,

Chères familles, chers proches,

Chères aspirantes, chers aspirants,

Le drapeau vient de se lever. Ce geste simple, répété depuis des générations, n'est jamais anodin.

Il dit qui nous sommes. Il dit ce que nous défendons.

Il rappelle que la patrie n'est pas une abstraction : c'est la terre de nos aïeux, c'est la terre de nos enfants, la communauté à laquelle nous appartenons, ce que nous nous devons de transmettre.

C'est précisément ce drapeau-là, ces valeurs-là, que vos enfants ont choisi de servir.

Il y a quelque chose de saisissant dans cette cérémonie. Des aspirantes et aspirants en rang. Des familles rassemblées autour d'eux. Des regards qui cherchent. Des sourires qui retrouvent. Certains d'entre vous sont venus de loin. Vous avez tous fait le chemin parce que vous saviez que votre présence compte.

Elle compte pour eux.

Elle compte pour nous.

Et elle dit, mieux que n'importe quel discours, de quelle étoffe sont faites vos familles.

Je vous en remercie sincèrement.

Nous avons la chance, en Suisse, de vivre dans un pays en paix. Ce n'est pas une évidence. C'est une chance. Et comme toutes les chances, elle se mérite. Elle s'entretient. Elle se défend.

Car si nous regardons au-delà de nos frontières, les nuages s'amoncellent. Les démocraties doutent d'elles-mêmes. Certaines frontières vacillent. La violence trouve de nouveaux visages, plus diffus, plus insidieux.

Et partout, des populations qui n'aspirent qu'à une chose simple : vivre ensemble, en paix, sans angoisse. Se lever le matin sans craindre le lendemain.

Ce constat n'est pas une invitation au désespoir. C'est une invitation à la responsabilité.

Et c'est précisément là que vos enfants entrent en scène. Ils seront, demain, les premiers remparts de cette tranquillité à laquelle chacun a droit. Ceux qui absorbent l'inquiétude et diffusent la confiance.

Chères aspirantes, chers aspirants,

Cela fait neuf mois que vous êtes ici, sur ce Rocher.

Neuf mois que vous avez quitté votre vie d'avant pour entrer dans une autre. Neuf mois d'un parcours qui ne ressemble à aucun autre.



Durant ces mois, vous avez appris. Appris à comprendre l'humain, ses fragilités, ses réactions, ses contradictions, par la psychologie policière. Appris les fondements de notre droit, la procédure pénale, les logiques du système judiciaire. Appris les techniques d'intervention, l'usage mesuré des moyens de contrainte.

Et vous vous êtes fortifiés physiquement, jour après jour, épreuve après épreuve.

La semaine passée, vous avez achevé votre semaine d'endurance. Ce n'est pas un détail. C'est l'épreuve qui révèle. Celle où l'on découvre ce dont on est vraiment fait. Celle où l'on se dépasse, ou l'on renonce.

Vous ne l'avez pas fait seuls.

Et vous l'avez fait.

Regardez-les, Mesdames et Messieurs. Ce port. Cette assurance.

Ce quelque chose qui s'est installé dans leurs regards. Ils se sont aguerris. Ils ont grandi. Ils ne sont plus tout à fait les mêmes qu'en septembre. Et de cela, vous pouvez être fiers.

Mais soyons clairs : la formation n'est pas terminée. Vous êtes dans votre dernier trimestre à Savatan. Et ce qui vous attend, dans quelques mois, sur le terrain, sera la continuation de ce qui s'est commencé ici.

Dans ce métier, on n'en finit jamais d'apprendre.

Je veux dire un mot à celles et à ceux qui, ici, portent la mission au quotidien. Aux cadres, aux titulaires de classe, aux instructeurs, à l'ensemble du personnel de l'Académie.

Ils ne les ont pas seulement formés : ils les instruisent, ils les conduisent, ils les élèvent. Chaque jour, avec exigence et avec humanité. Parce qu'ils croient en ce qu'ils font. Parce qu'ils savent que transmettre, c'est l'un des actes les plus nobles qui soit.

Je sais que certaines décisions politiques créent parfois le doute sur l'avenir de l'Académie. Ce doute, je ne l'ignore pas. Mais ce que je vois chaque jour, c'est un engagement qui ne fléchit pas.

Une passion qui résiste.

Une conviction que ce que nous faisons ici a du sens.

Et cela, croyez-moi, ne s'achète pas.

Et vous, chères familles,

Vous êtes la force que l'on ne voit pas. Celle qui soutient quand le doute arrive. Celle qui garde la maison quand l'absence s'installe. Celle qui fait que, le lendemain matin, on repart.

Ce métier s'est durci. Les exigences ont augmenté. L'exposition médiatique et sociale pèse. Les nuits et les week-ends raccourcissent. Et tout cela ne touche pas seulement ceux qui portent l'uniforme. Cela vous touche, vous aussi, dans vos vies quotidiennes.

Ne sous-estimez jamais ce que représente votre soutien. Il est irremplaçable. Sans lui, rien ne tient vraiment.

Avant de conclure, une mention particulière. Je tiens à saluer la présence parmi nous de Madame Irina Lucidi, fondatrice de Missing Children Switzerland, qui accompagne les familles confrontées à la disparition d'un enfant et gère, sur mandat de la Confédération, la ligne d'urgence 116 000.

J'ai toujours voulu que cette institution s'ouvre à ceux qui servent de grandes causes. Allez à sa rencontre sur le site. Sa présence ici, aujourd'hui, a du sens.

Cette journée vous appartient. Profitez-en pleinement.

Et marquez d'ores et déjà dans vos agendas le vendredi 9 octobre prochain. Nous vous attendons ici même, à Savatan, pour la cérémonie de remise des diplômes de réussite de l'école. Ce sera leur heure. Ce sera aussi la vôtre.

Belle Journée des familles à toutes et à tous.

Alain Bergonzoli, colonel





ENDURO 26

Cinq jours pour se dépasser

Du kilomètre vertical de Fully au saut dans le Rhône, 175 aspirants ont repoussé leurs limites. Retour sur une semaine hors normes.

Pas de mise en jambes en douceur. La semaine a démarré à 03h00 du matin, avec une marche de nuit de 26 km et 1 200 m de dénivelé positif — l'équivalent de plus de 38 km à plat. Au programme de la clôture : le fameux kilomètre vertical de Fully.

Puier dans ses ressources intérieures

L'Enduro ne demande pas seulement de l'endurance physique. À 03h00 du matin, les jambes lourdes et la nuit dense, il ne reste plus grand chose entre soi et ses limites. Le corps dit d'arrêter bien avant d'être réellement à bout — apprendre à faire la différence, c'est déjà une forme de victoire.

Les épreuves de courage — le saut dans le Rhône depuis 9 mètres, la maîtrise des phobies, la via ferrata — servent exactement à ça : confronter chaque aspirant à sa propre voix intérieure. Le manque de sommeil fait le reste, en effaçant les filtres habituels pour révéler ce qui reste quand tout le superflu est épuisé.

Au-delà des distances, c'est la variété des épreuves qui forge le caractère. Répartis en 6 sections en rotation, les aspirants ont enchaîné piste d'obstacles, sauvetage en piscine, maîtrise des phobies et épreuves de courage. Le tout, souvent après des périodes prolongées sans sommeil, pour tester le sang-froid là où il vacille le plus facilement.

Bilan et organisation

Sur 177 engagés, deux aspirants ont été dispensés dès le départ pour raisons médicales et treize ont abandonné en cours d'exercice pour des blessures. La très grande majorité a tenu bon, démontrant une résilience physique et mentale à la hauteur des attentes. Les objectifs pédagogiques ont été atteints.

Derrière les aspirants, une organisation bien huilée. Le poste de commandement des opérations (PCO), tenu 24h/24, a fonctionné toute la semaine depuis la salle polyvalente de Lavey-Morcles, en partenariat avec le Détachement cantonal de la Protection civile vaudoise (PCi-VD). Trente membres de la PCi-VD ont assuré les volets sanitaire, subsistance, transport et gestion du



PCO. Les brigades du lac ainsi que les spécialistes montagne des polices cantonales vaudoise et valaisanne ont complété le dispositif.

REMERCIEMENTS

Un grand merci au commissaire Alexandre Champerlin (PCV), directeur de l'exercice, et à son remplaçant l'adjudant Laurent Pittet (PCV). Toute la reconnaissance de l'école va également au sergent-chef Damien Micheli (PCGE), directeur technique, et au sergent-major Yvan Crettenand (PML), qui ont élaboré l'intégralité du concept

ENDURO EN CHIFFRES

5 JOURS

D'ÉPREUVES

+ 40 KM
PARCOURS À PIED

100 KM
PARCOURS EN VÉLO

6.5 KM
EN TROTINETTE

~ 165 KM

DISTANCE TOTALE PARCOURUE

TOUS MOYENS CONFONDUS

1'000
MARCHES D'ESCALIER DANS
LES GALERIES DE SAVATAN

460 M
DE VIA FERRATA
140 M D+

11 KM
DE NAVIGATION EN
CANOT MILITAIRE





MARCHE ROMANDE DU GÉNÉRAL GUISAN 2026

40 KM CÔTE À CÔTE

Aspirants de l'Académie de police et élèves de l'École de gendarmerie de Dijon ont marché ensemble sur les routes de Mézières. Retour sur une journée de cohésion et de partage franco-suisse.

Le samedi 30 mai 2026, l'Académie de police a pris part à la 53^e édition de la Marche romande du Général Guisan, manifestation civique et sportive organisée dans la région de Mézières par la Société de sous-officiers de Lausanne. Parcours retenu : 40 km — l'une des exigences de la réussite de l'École d'aspirants.

Cette édition avait une couleur particulière. Une délégation de l'École de gendarmerie de Dijon (EGD) — 66 élèves gendarmes (dont 59 EG de la 1^e compagnie et 7 EG de la 7^e compagnie) et 7 cadres — a pris part à l'épreuve aux côtés des aspirants vaudois, au sein de patrouilles mixtes franco-suisse. Ce n'était pas une première : une marche commune avait déjà eu lieu en 2018, avant même la formalisation du jumelage entre les deux institutions le 11 février 2021.

La veille : protocole et cohésion à Savatan

Dès le vendredi 29 mai, l'Académie a accueilli la délégation dijonnaise à Savatan. La soirée a permis une rencontre entre les deux formations, dans un cadre digne des institutions représentées. Le Général de Brigade Salvador Munoz, Commandant de l'EGD, était présent — marquant par sa présence l'importance accordée à ce partenariat.

30 mai : 40 km ensemble

Le samedi matin, quelque 240 participants ont pris le départ depuis Mézières.

Avant le départ, une cérémonie a eu lieu en compagnie du Général de Brigade Salvador Munoz, du Brigadier Yves Charrière, remplaçant du commandant de la division territoriale 1, venu saluer les troupes françaises, et du Colonel Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie de police de Savatan. Dans son allocution, le Général de Brigade Salvador Munoz a rappelé les valeurs qui unissent les deux institutions : « La camaraderie, l'amitié et l'entraide qui permettent d'avancer ensemble, a-t-il souligné. Durant cette marche, je vous invite à réfléchir aux valeurs portées par le Général Guisan et à ce que signifie se mettre au service de la population. » Le Colonel Bergonzoli a pour sa part souhaité un bel effort à tous les participants et salué l'amitié franco-suisse.

Les patrouilles mixtes franco-suisse, constituées pour l'occasion, ont mêlé tenues, accents et parcours de formation différents autour d'un effort commun. Sur 40 km, ce qui compte, c'est le rythme, la solidarité et la capacité à tenir.

Résultats : objectif atteint

L'organisation logistique, rendue complexe par l'effectif important, a fonctionné sans accroc majeur. Le service sanitaire était présent tout au long du parcours.

Les 21 patrouilles franco-suisse au départ ont toutes regagné l'arrivée. L'objectif fixé était de boucler les 40 km en moins de 8h15 — toutes les patrouilles l'ont atteint.

- Patrouille la plus rapide : 6h50
- Patrouille la moins rapide : 8h07
- Abandons : seuls 3 abandons d'aspirants de l'Académie de police sont à signaler.





Côté dijonnais, les 66 élèves gendarmes au départ étaient tous présents à l'arrivée — un sans-faute remarquable.

La déconsignation des participants s'est effectuée au terme de la marche dans de bonnes conditions.

Cinq ans après sa formalisation, le jumelage entre l'Académie de police et l'École de gendarmerie de Dijon continue de se traduire dans le concret. Partager une épreuve physique exigeante, c'est une autre façon de bâtir une relation entre institutions. Les aspirants et les élèves gendarmes qui ont tenu ces 40 km ensemble samedi ne l'oublieront pas.

REMERCIEMENTS

Toute la reconnaissance de l'Académie va au Comité de la Marche Romande du Général Guisan pour l'organisation de cette 53^e édition, ainsi qu'au Général de Brigade Salvador Munoz et à l'ensemble de la délégation de l'École de gendarmerie de Dijon pour leur engagement et leur présence. Merci également à tous ceux qui ont contribué à la coordination et à l'accueil de cet événement.



ÉCOLE ASP 1/26

UNE VOLÉE EN BONNE VOIE

L'École d'aspirants ASP 1/26, qui a débuté le 7 avril, poursuit son cursus avec succès. À ce stade de la formation, le bilan est très positif.

Examens ISP : 100 % de réussite

Les aspirants ont passé avec succès les accréditations d'Ecole et les examens ISP du Module de Base — un jalon important dans leur parcours de formation. La totalité de la volée a réussi cette étape, témoignant de l'engagement des aspirants et de la qualité de l'encadrement.

Deux échéances à venir

La formation se poursuit désormais selon deux calendriers distincts :

- Aspirants non armés : fin de formation dans deux semaines. Ils s'apprêtent à rejoindre leurs corps respectifs.
- Aspirants armés : encore six semaines de formation avant la fin de leur cursus.

Perspectives

L'école ASP 1/26 est sur de bons rails. L'ensemble de la volée fait preuve de sérieux et de détermination. Les prochaines semaines permettront de consolider les acquis avant l'entrée en fonction.





SWISS LEADER EN VISITE À L'ACADÉMIE

À l'occasion de la conférence annuelle du 12 mai 2026, les représentants de Swiss Leaders (anciennement Association Suisse des Cadres) se sont rendus à l'Académie de police de Savatan pour une visite de l'institution ainsi qu'une présentation destinée aux membres présents.

Cette rencontre a également permis de rappeler le partenariat engagé depuis plus de dix ans entre Swiss Leaders et l'Académie, devenue la première institution de formation policière en Suisse à faire certifier l'ensemble de ses collaborateurs, uniformés comme civils.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans la devise de l'Académie :

« Disce, protegendo servias »

« S'instruire pour servir et protéger »

La certification est également symbolisée par la remise d'une broche de l'Académie à chaque collaboratrice et collaborateur certifié, marquant la reconnaissance des compétences exercées ainsi que l'engagement dans une démarche de formation continue et d'excellence professionnelle.

Le partenariat, lancé en 2013 avec la certification des mentors supplétifs de l'École d'aspirants, s'est progressivement étendu à l'ensemble des personnels grâce au soutien du CODIR et des commandants des corps partenaires.

Au-delà de la reconnaissance professionnelle, cette démarche traduit une exigence forte : former des cadres capables de répondre aux défis contemporains de la police, entre respect des libertés, sécurité publique et adaptation permanente aux réalités du terrain.

Aujourd'hui, cette certification est devenue un standard institutionnel durable à Savatan. L'Académie réaffirme ainsi sa volonté de garantir une formation moderne, exigeante et reconnue, fidèle à sa mission : s'instruire sans cesse pour mieux servir et protéger.





GARDE PONTIFICALE

«LOYALEMENT ET DE BONNE FOI»

Le 6 mai 2026, le directeur de l'Académie de police de Savatan a assisté à la prestation de serment des 28 nouvelles recrues de la Garde Suisse Pontificale au Vatican, en présence du Pape Léon XIV et du Président Guy Parmelin. Une cérémonie solennelle, riche en histoire et en symboles, portée par des valeurs de fidélité et de service

Le 6 mai 2026, la Garde Suisse Pontificale a célébré la traditionnelle prestation de serment de ses 28 nouvelles recrues au Vatican. En raison des conditions météorologiques, la cérémonie s'est tenue dans la salle Paul VI plutôt que dans la cour Saint-Damase habituelle, sans rien enlever à sa solennité. Le directeur de l'Académie de police de Savatan a eu l'honneur d'y assister.

Cette date commémore le sacrifice de 147 gardes suisses tombés le 6 mai 1527 lors du Sac de Rome, événement fondateur qui demeure au cœur de l'identité de l'institution. Pour l'occasion, les soldats revêtent la tenue de « Grand Gala », portée uniquement lors des moments les plus solennels du calendrier pontifical.

Au son des trompettes et des roulements de tambours, les recrues ont prêté serment individuellement, la main gauche posée sur le drapeau et les trois doigts levés, s'engageant à défendre le Saint-Père « loyalement et de bonne foi », jusqu'au plus grand sacrifice si nécessaire. Pour la deuxième fois de son pontificat, le Pape Léon XIV assistait à cette cérémonie, aux côtés du Président de la Confédération Guy Parmelin, de cardinaux, évêques et de plusieurs milliers de Suisses. Sa présence témoigne de l'attachement particulier qu'il porte à sa garde rapprochée.

Dans une brève allocution – une première dans l'histoire des prestations de serment - Le souverain pontife a remercié personnellement « son » armée. L'assermentation est «un engagement de fidélité, porté par l'enthousiasme de la jeunesse et fondé sur la foi en Dieu ainsi que sur l'amour de l'Eglise», a déclaré le pape.

Le chef de l'Armée suisse, le commandant de corps Benedikt Roos, avait également été invité par le commandant de la Garde, le colonel Christoph Graf, soulignant les liens institutionnels entre l'Armée suisse et le Vatican.

La Garde Suisse Pontificale a été fondée le 22 janvier 1506 par le pape Jules II et est chargée d'assurer la protection rapprochée du Pape et de sa résidence.

Sous la direction du colonel Christoph Graf (LU), elle est chargée de contrôler les accès du Vatican, et du Palais apostolique, d'assurer les services d'ordre et de représentation lors des cérémonies papales et des réceptions d'État, et de protéger le Collège des cardinaux pendant la vacance du siège pontifical. Le Corps est fort de 134 gardes issus de toutes les régions linguistiques de Suisse. La plupart des membres du Corps proviennent du canton du Valais (18), suivi des cantons du Tessin (13) et de Lucerne (11).

Cette cérémonie, à la fois militaire et spirituelle, illustre des valeurs de fidélité, de courage, de discipline et de sens du service — des valeurs que partagent également les professionnels formés au sein de l'Académie de police de Savatan.



NOUVEAUX COLLABORATEURS

NOMINATION AU DOMAINE DROIT ET POLICE JUDICIAIRE

L'inspecteur Guillaume Charrière a été nommé chef du domaine droit et police judiciaire de l'Académie de police, avec une entrée en fonction au 1er mai. Il rejoint l'institution depuis la Brigade criminelle de la Police de sûreté vaudoise, où il a conduit des enquêtes complexes et des dossiers criminels de grande envergure. Son parcours couvre vingt ans d'expérience dans les domaines policiers — Police-secours, Police judiciaire de Lausanne, brigade des stupéfiants et des cambriolages, contre-renseignement militaire à l'armée suisse, — avant qu'il n'intègre la Police de sûreté vaudoise en 2020.

Moniteur de tir, titulaire d'un bachelor en histoire et formé à l'encadrement, l'inspecteur Charrière allie une solide expérience opérationnelle et un engagement pédagogique affirmé. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Cette nomination a fait suite au départ de l'inspectrice A Nadine Corbaz, qui a quitté ses fonctions au 31 mars après sept ans à la tête du domaine. Nous la remercions ici encore chaleureusement pour son engagement et sa contribution durable à la qualité de la formation à l'Académie.



Insp A Guillaume Charrière
Chef du domaine droit et police judiciaire de
l'Académie de police

BIENVENUE AU SERGENT ÉMÉRITE YAN TRIBOLET — TITULAIRE DE CLASSE DÈS LE 1ER AVRIL 2026

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'arrivée du sergent émérite Yan Tribolet au sein de l'Académie de police. Issu de la Police cantonale vaudoise, il a rejoint Savatan au 1er avril 2026 en qualité de titulaire de classe, fort d'un parcours de plus de vingt-cinq ans sur le terrain et d'un sens des valeurs qui lui confèrent une légitimité naturelle dans cette nouvelle fonction.

Formé à l'École de police de Lausanne en 2001, le sergent émérite Yan Tribolet y a exercé jusqu'en 2005 avant de rejoindre la Police Lavaux pendant quatre ans. En 2009, il intègre la gendarmerie au sein des unités d'intervention basées au Centre de la Blécherette. Attiré par le domaine judiciaire, il rejoint ensuite le poste de Paudex de 2014 à 2018, puis celui de Vevey jusqu'à son transfert à l'Académie.

Tout au long de ces années, il s'est distingué par un engagement sans faille et un intérêt marqué pour le maintien de l'ordre. À 54 ans, il est toujours certifié ELI et MOMO, ce qui fait probablement de lui un des doyens du canton dans ce domaine.

C'est mu par le désir de partager les connaissances acquises au fil de sa carrière et par un goût prononcé pour le contact avec les jeunes qu'il a choisi de rejoindre l'Académie. Un projet qu'il nourrissait depuis longtemps, et qu'il est heureux de concrétiser aujourd'hui.

Nous lui souhaitons la plus cordiale des bienvenues parmi nous.



Sergent émérite Yan Tribolet
Titulaire de classe